

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.
2e ins.: 7c lg.Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Shawinigan a souscrit largement

A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE
196 pour cent de notre objectif

L'unité de Shawinigan a souscrit largement à l'emprunt national et nos concitoyens peuvent être orgueilleux du résultat obtenu, en dépit du fait que nous ayons été devancés et que notre bonne voisine, Grand-Mère, soit en tête de la liste.

La Mauricie peut se glorifier d'avoir donné l'exemple au reste du pays. Aucune région n'a pu devancer la nôtre. Soyons fiers du beau travail accompli.

Notre souscription se chiffre à plus de 5 millions de dollars. En ce qui concerne la vente générale (souscription individuelle), notre unité a presque doublé son objectif. Les rapports incomplets indiquent que la souscription dépasse 196 pour cent d'un objectif de \$1,200,000.

La souscription des industries est terminée. Elle a dépassé son objectif par une bonne marge, soit \$1,033,500 ou 129.1 pour cent de l'objectif. Les noms spéciaux ont rapporté \$1,676,000 ou 134 pour cent de l'objectif de \$1,250,000.

Il ne fait pas de doute que Shawinigan, au moment où nous imprimons ces lignes, aura doublé son objectif de la vente générale. C'est un résultat magnifique.

Le Général de Gaulle président de la France

Comme l'on s'y attendait, l'Assemblée constituante a choisi, sans une voix discordante, le Général de Gaulle, comme son nouveau président.

Le chef d'état français a annoncé qu'il tenterait de former un gouvernement à condition que l'Assemblée accepte son programme limité aux législations qui s'imposent.

"Me rendant à la demande de l'Assemblée, j'essaierai de former un gouvernement moyennant certaines conditions afin d'accomplir le travail qui doit être fait, a dit le général dans une déclaration après qu'il eut été officiellement averti de son élection à la tête du gouvernement provisoire jusqu'à ce que la quatrième république devienne une réalité.

Le général de Gaulle a cité le besoin de préparer un budget avant la fin de l'année et a dit qu'il proposerait des réformes essentielles concernant les institutions de crédit, les utilités publiques, le système administratif et les lois régissant les magistrats, et les forces armées de la France.

L'élection du général de Gaulle, sa première à un poste public, est pour une période de sept mois jusqu'à l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution.

Les Ecoles d'arts et métiers du Québec

Les Ecoles d'arts et métiers sont les plus vieilles institutions d'enseignement technique et artistique de la province. En effet, dès 1872, la Législature provinciale pourvoyait à leur ouverture dans les principaux centres industriels de la province. Les progrès furent assez rapides, car, en 1880, dans treize écoles différentes vingt-trois professeurs donnaient des cours abrégés, surtout dans le domaine de l'art, à onze cent quatre-vingt-trois élèves. Le développement du machinisme, au début du vingtième siècle, ne tarda pas à susciter une grande demande à ces besoins les Ecoles d'arts et métiers s'organisèrent, en 1924, de manière à dispenser une formation plus complète et plus appropriée. Des cours réguliers comprenant une section technique et une section des métiers furent institutés. Depuis lors, de nombreuses écoles régulières se sont organisées et réparties par toute la province. Elles s'emploient à former un grand nombre de nos jeunes gens aux carrières industrielles.

L'industrie canadienne recherche plus que jamais les mains habiles et les cerveaux créateurs. Les Ecoles d'arts et métiers se sont donné pour mission de les lui fournir. Elles le font en assurant aux jeunes qui se destinent aux carrières industrielles une solide formation technique appuyée sur une bonne culture générale. Ceux-ci pourront devenir rapidement des contremaîtres avertis, et, si possible, des artisans, des chefs d'entreprises. Les Ecoles d'arts et métiers s'efforcent donc de développer, en plus de l'habileté manuelle requise pour exécuter proprement, l'esprit d'initiative et le goût nécessaires pour créer.

Vu que les Ecoles d'arts et métiers sont établies dans différents centres, il ne faudrait cependant pas croire que toutes sont astreintes à un même programme, bien qu'elles aient un même but. Elles adaptent leur enseignement aux exigences locales de manière à conserver dans son milieu la main d'oeuvre experte formée.

La formation d'habiles artisans, ayant le goût de "l'ouvrage bien fait", répond à un réel besoin. A plusieurs reprises, différents corps publics ont déploré le manque de techniciens et ont demandé une plus grande diffusion des Ecoles d'arts et métiers dans les petits centres industriels.

L'enseignement des différentes Ecoles d'arts et métiers comprend tout d'abord un cours d'arts et métiers et, suivant les besoins, un cours des centres d'initiation artisanale. Ces cours diffèrent par la préparation exigée des candidats et par la formation qu'on y donne. A cet enseignement régulier s'ajoutent des cours du soir dans différentes écoles.

Le cours d'arts et métiers s'adresse aux jeunes qui ont terminé leur cours primaire complémentaire, c'est-à-dire leur neuvième année, ou qui ont fait des études jugées satisfaisantes par la Direction.

Ces cours, qui durent trois ans, a pour but de fournir à nos jeunes les connaissances techniques et l'habileté manuelle propres à en faire des techniciens adroits.

Suivant qu'il fréquente l'une ou l'autre des écoles l'élève peut choisir entre plusieurs spécialités. L'ajustage, la menuiserie, le modelage et le dessin industriel sont enseignés dans la plupart des

écoles. Dans quelques autres, se donnent des cours sur l'électricité, la soudure oxy-acétylénique et électrique, la fonderie, la peinture en bâtiments, la plomberie, la ferblanterie, les textiles, la confection du vêtement et l'enseignement ménager pour les jeunes filles.

Pour la période de trois ans, la théorie s'allie à la pratique. Les élèves complètent leur culture générale et acquièrent de solides connaissances techniques, plus spécialement, dans les sciences appliquées au métier de leur choix. De nombreuses visites industrielles viennent, comme complément à cette culture, ouvrir de nouveaux horizons. La pratique s'acquiert dans des ateliers munis d'un outillage moderne et sous la direction de professeurs d'expérience.

A la fin de leurs études, les élèves reçoivent un diplôme qui atteste leurs connaissances et leur habileté dans le métier qu'ils ont choisi et pratiqué à l'école.

Succès remarquable des Compagnies Shawinigan pour le 9ème Emprunt

Le montant souscrit est de beaucoup supérieur à celui de toutes les autres campagnes

MONTREAL, 12 — M. James Wilson, président de The Shawinigan Water & Power Company et de Quebec Power Company, a annoncé que le montant des souscriptions des employés de ces compagnies et des entreprises filiales et associées dont Shawinigan Chemicals Limited, durant la campagne du neuvième emprunt de la Victoire qui vient de se terminer, s'est élevé à \$1,117,550. Ce montant surpasse de plus de 41% l'objectif de \$788,650.

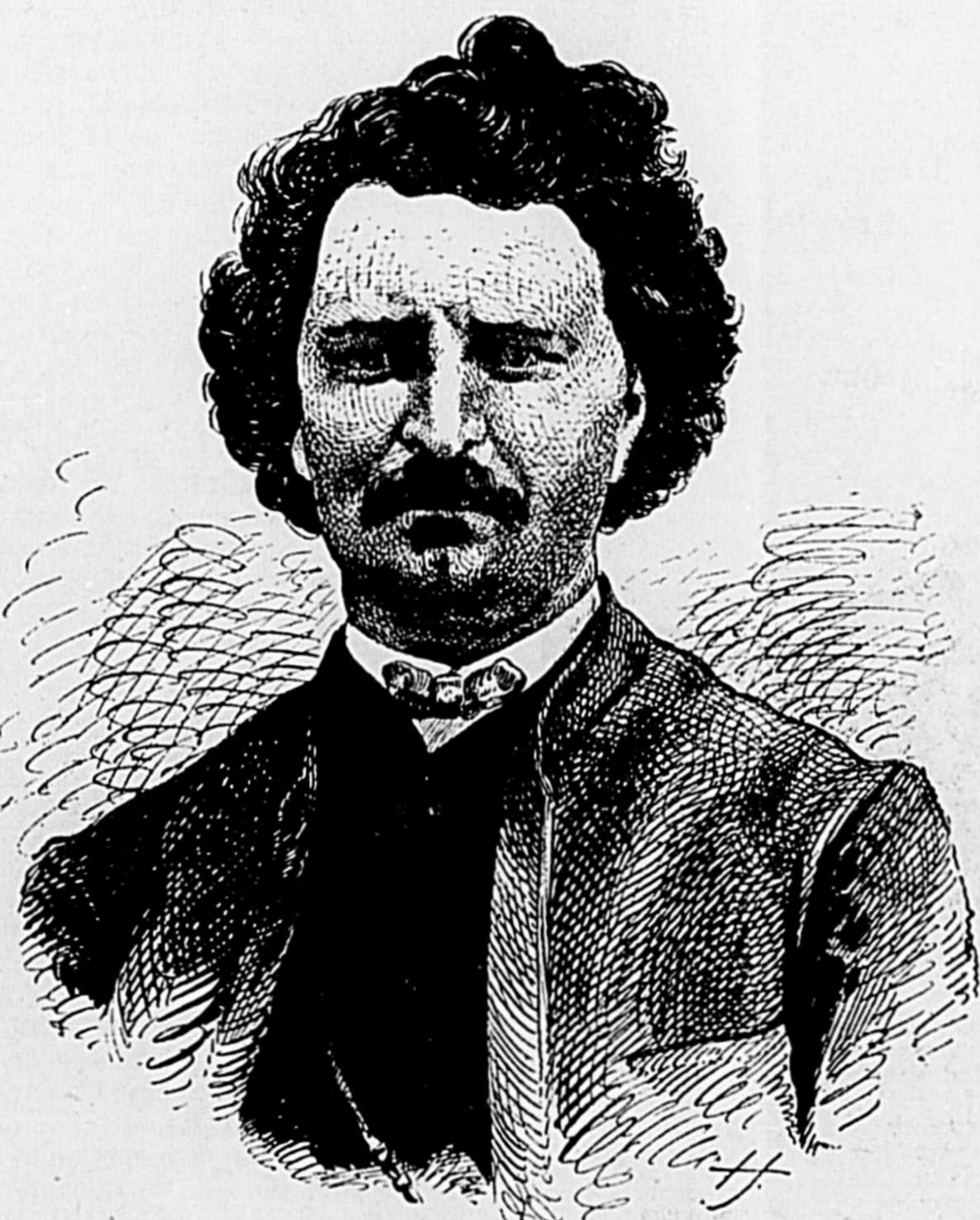
Le tableau suivant donne la comparaison des résultats obtenus durant les cinq dernières campagnes des emprunts de la Victoire:

Emprunt	Objectif	Souscripteurs	Montant
No. 5 Nov. 1943	\$550,000	5213	\$ 623,200
No. 6 Mai, 1944	570,950	5041	594,800
No. 7 Nov. 1944	645,200	5787	829,850
No. 8 Mai, 1945	673,150	5311	774,150
No. 9 Nov. 1945	788,650	4902	1,117,540

"Le tableau ci-dessus", a déclaré M. Wilson, "démontre clairement le solide appui que donnent les employés de ces compagnies aux mesures destinées à assurer la stabilité et la prospérité du Canada. Les résultats qu'a obtenus la dernière campagne sont plus que satisfaisants et dépassent de beaucoup nos prévisions."

Echo d'un pénible drame National

LA MORT DE LOUIS RIEL



Il y a 60 ans aujourd'hui, 16 novembre, que le patriote Louis Riel a payé de sa vie, sur l'échafaud, le crime d'avoir défendu ses compatriotes méprisés de l'Ouest, contre les exactions d'un groupe de profiteurs qui voulaient s'emparer de leurs terres.

Ces braves métiers protestèrent, mais inutilement. Rendus à bout, ils se révoltèrent et avec Louis Riel à leur tête, ils prirent les armes contre les envahisseurs.

Cette révolution, insuffisamment organisée fut noyée dans le sang par l'arrivée du général Middleton.

Riel arrêté avec ses quelques-uns de ses principaux supporters, ne peut trouver grâce devant le fanatisme anglais. Il paye de sa vie son ardent patriotisme pour la cause métisse.

Ce drame national avait considérablement ému la popula-

tion saine du pays, particulièrement celle de la province de Québec. Un mouvement national suivit cette agitation et porta Honoré Mercier au pouvoir à Québec.

Laurier, jeune homme à cette époque avait fait une magnifique défense de Riel devant le parlement canadien; mais cet effort oratoire ne put vaincre le fanatisme qui régnait à la Chambre. Riel fut exécuté.

Le Colonel Chabot qui faisait alors partie du 9e bataillon de Québec, régiment qui participa à l'action contre les méprisés, a raconté à un représentant du "Soleil" de Québec, le souvenir de ces heures tragiques.

Voici en quels termes les journaux du temps rapportèrent le dénouement de ce terrible drame:

"Enfin l'heure funeste sonna. Riel s'était confessé. Il avait

reçu les dernières consolations de l'Eglise. Un peu avant huit heures, le shérif vint lui annoncer que le moment solennel était venu, et qu'il fallait marcher à la mort. Cet ordre terrible, l'admirable martyr le reçut sans s'émouvoir, avec le même sang-froid qu'il avait montré la veille en apprenant que son sort était scellé.

La scène qui se présenta peu après fut celle de Riel sur l'échafaud, avec le père André et le frère McWilliams à ses côtés. La messe fut célébrée sur l'échafaud. Riel était agenouillé; il portait d'amples pantalons gris et une chemise en laine. Il était chaussé en mocassins, et c'était le seul article de sa toilette qui tint du sauvage.

Sa figure rayonnait, et il paraissait parfaitement maître de lui. Il répondait d'une voix forte et calme aux prières qui se disaient pour lui. Ce ne fut qu'un instant avant de mourir qu'il se décida à ne point faire de discours à la pressante sollicitation des deux Pères qui l'assistaient. Il parut, cependant, au dernier moment, vouloir parler, mais le Père André lui rappela sa promesse, il se leva et marcha. Ses dernières paroles ont été: "Merci, Jésus". Il est mort sans résistance. 20 personnes avaient reçus des permis d'assister à l'exécution à l'intérieur des casernes. L'affaire fut faite avec dignité et d'une façon expéditive. Le cadavre fut ensuite remis au coroner et le jury rendit le verdict ordinaire en pareil cas.

Dès que le Conseil privé eût refusé de renverser le verdict prononcé contre Riel, la garde était devenue plus stricte, tant pour empêcher l'évasion du prisonnier d'Etat que pour prévenir une tentative d'enlèvement par ses compatriotes du Canada ou des Etats-Unis. Quarante-vingt-dix hommes furent postés aux abords de la prison.

Ce nombre fut même augmenté. Des vedettes occupaient les points culminants à un mille des casernes, et un double cordon avait été placé autour du camp.

La prison du camp à proprement parler, consistait en un long bâtiment en bois, à un étage, avec un long toit mansard et de petites fenêtres sous les rebords du toit, barrées de fer. Deux corps de garde se relevant l'un l'autre occupaient des chambres sur le front du bâti-

(Suite à la dernière page)

"Ca, c'est
du bon
café!"



**LE CAFÉ
"SALADA"**

**La semaine des
Chambres de
Commerce**

Du 10 au 18 Novembre

L'an dernier, en octobre, de concert avec ses Chambres affiliées, la Chambre de Commerce de la Province inaugurait une Semaine Provinciale d'Initiatives. Au récent congrès provincial, tenu à Ste-Agathe des Monts, il a été décidé de tenir une nouvelle semaine de propagande et cela en même temps que la semaine d'Initiatives organisée par les Chambres des Jeunes. Tout comme l'an dernier, la Chambre de Commerce des Jeunes a pris l'initiative d'organiser une semaine de Propagande et notre Chambre de Commerce Senior est heureuse de participer aux diverses manifestations qui ont lieu cette semaine.

Nos Chambres de Commerce locales ont joué un rôle prépondérant dans nos activités économiques. Elles ont accru leur prestige auprès de la population, démontré leur utilité et contribué pour leur part à relever le déficit fait au Québec: à ses industriels, hommes d'affaires et toute sa population.

Nos Chambres de Commerce locales méritent d'être encouragées et mieux comprises de la population et des hommes d'affaires en particulier. Elles méritent qu'on s'intéresse à leurs suggestions, car le travail accompli par ces corps publics a été préparé avec soin et désintéressement. Ils sont les meilleurs conseillers techniques de nos dirigeants.

Nous invitons donc les pro-

fessionnels, hommes d'affaires et industriels à s'intéresser aux activités de nos Chambres de Commerce.

**Sur la mort de
Quisling**

La justice norvégienne a fait payer à Vidkun Quisling la rançon de la félonie. Quisling, qui avait vendu son pays à l'ennemi en invoquant les mêmes motifs de "double jeu" que les traîtres de Vichy, a été passé par les armes. Et les Norvégiens ont une conception si nette du patriotisme que le village natal refuse même d'inhumer dans son territoire la dépouille de ce personnage ignoble de peur de devenir lieu maudit aux yeux du reste de la Norvège.

On a vainement cherché dans les gazettes les protestations d'usage, organisées par le fascisme international, contre "l'audace" qu'a eue la justice norvégienne de porter la main sur un "collaborateur".

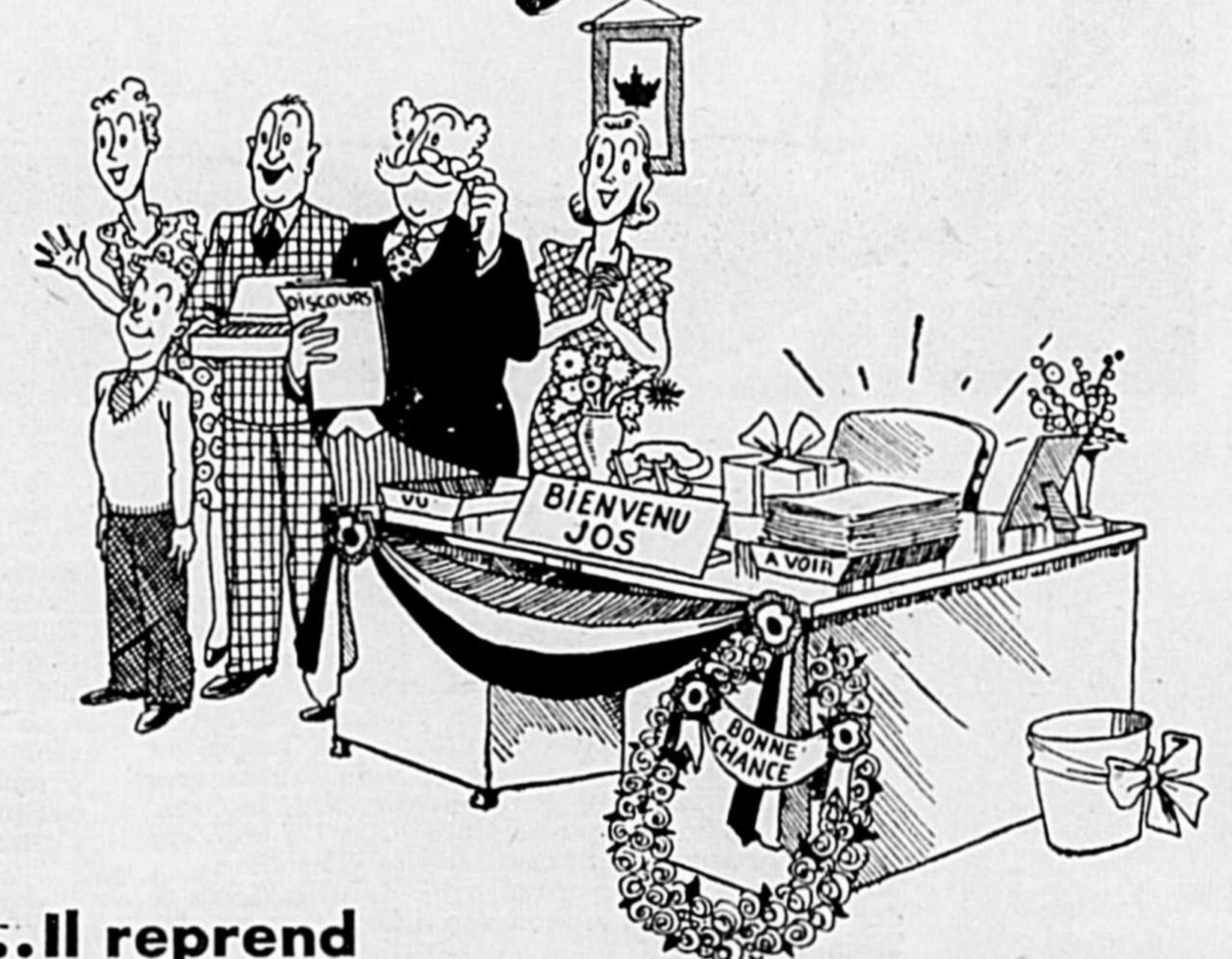
**BELLE AGENCE
pour distributeur**

Les fabricants des populaires comprimés "SEDOZAN 203" contre maux de tête, demandent un agent-distributeur sérieux pour les comtés de: Champlain, St-Maurice, Maskinongé.

Pas de capital requis. Références exigées. Pour renseignements et conditions:

La Cie Chimique ASTAN,
1431 Ste-Catherine, ouest,
Montréal.

Où est Jos ?



**...Il reprend
son ancien emploi**

Oui, Jos est de retour à son bureau tout comme des milliers de ses compagnons d'armes.

En ce moment, nos militaires retrouvent de vieux amis et font de nouvelles connaissances. A nous de les accueillir chaudement et de leur témoigner notre gratitude. N'oublions pas qu'ils ont sacrifié une partie de leur vie pour libérer les peuples asservis du monde entier.

Montrons-leur que nous sommes fiers de la tâche qu'ils ont accomplie et aidons-les à reprendre leur place dans la vie civile.



Contribué par la
BRASSERIE

Dew

MONTRÉAL

D-105P

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

L'admiration de Hitler pour Mussolini

Elle naquit du moment de l'invasion de l'Autriche

En apprenant que Mussolini n'interviendrait pas dans le viol de l'Autriche, le führer Adolph Hitler s'est laissé aller à des fantaisies oratoires et des sautes d'esprit aussi peu esthétiques que celles qu'il a exécutées lors de la chute de la France.

Admettant qu'il se serait trouvé dans une "malheureuse posture militaire", si les autres puissances avaient protégé l'Autriche, Hitler a déclaré alors qu'il n'oublierait jamais la magnanimité du Duce.

Le roi d'Italie a envoyé une faible note au gouvernement allemand disant qu'il aimerait que les 200,000 Juifs de l'Autriche puissent sortir du pays, mais le maréchal Goering toujours plus ferme lorsqu'il s'agissait de pillage, répondit que les Juifs devaient laisser leur argent.

Les fonctionnaires du ministère de l'air de Goering ont enregistré toutes les conversations sur les lignes téléphoniques internationales pendant la crise et le tout a été envoyé au maréchal.

L'affaire de l'Autriche semble de l'histoire ancienne, sept ans plus tard, lorsque l'Armée rouge a écrasé Berlin.

D'après les archives, le prince Philip de Hesse a servi d'intermédiaire dans les conversations entre Berlin et Rome. Le prince Philip, qui a épousé la

princesse Mafalda, d'Italie, en 1924, est tombé aux mains des Alliés le printemps dernier dans un camp d'otages politiques détenus par les nazis. La princesse Mafalda, fille aînée du roi d'Italie et aussi un otage est morte de blessures subies lors d'un bombardement allié dans le camp de concentration de Buchenwald.

Hesse a appelé Hitler de Rome à 10 h. 25 de l'après-midi, vendredi le 11 mars, juste 31 minutes après que le führer eut été informé de la fanteche nazi à Vienne, Arthur Seyss-Inquart, avait accepté la marche des nazis en Autriche.

Le gouvernement autrichien du chancelier Kurt Schuschnigg avait démissionné à la suite d'un ultimatum de Goering. Seyss-Inquart avait été informé de s'emparer du pouvoir.

Les 240,000 soldats allemands sur les frontières autrichiennes avaient reçu l'ordre de se mettre en marche à l'aube et Hitler lui-même en route quelques heures après pour un retour triomphant dans son pays natal.

Déjà, Hitler méditait des projets contre la Tchécoslovaquie.

Le prince a ouvert la conversation: "Le Duce a accepté toute l'affaire très amicalement". Mussolini a dit que l'Autriche serait une affaire réglée en ce qui le concerne."

Hitler: "Ecoutez, je ferai tous les arrangements maintenant. Je crois que je ne suis plus dans une posture inquiétante comme cela aurait été le cas si un conflit avait éclaté. Vous pouvez lui dire que je lui suis profondément reconnaissant.

sant. Je ne l'oublierai jamais, jamais pour ceci."

Hesse a appelé Goering le lendemain, alors que les troupes allemandes marchaient en Autriche.

Goering: "Le führer a dit qu'il était très chanceux. Il n'a jamais douté un instant dans la grandeur de la personnalité du Duce. Je ne puis que vous répéter que le führer est vraiment content de l'allure des choses-là... le peuple pleure de joie, c'est vraiment étonnant, et nos propres gens ont éclaté en sanglots. Ce n'était qu'un cri de joie, sauf naturellement des Juifs, qui ont une conscience troublée... Ils peuvent partir mais en laissant l'argent qu'ils ont volé."

Trains spéciaux pour nos militaires

Depuis le jour V-E, le Canadien National a dirigé vers le port de débarquement de Halifax 298 trains spéciaux pour transporter nos militaires de retour au pays. De plus, quelque 100 trains spéciaux sont partis de divers endroits des provinces maritimes avec à leur bord des marins et des aviateurs rapatriés, et il a fallu, en maintes occasions, ajouter des sections supplémentaires aux trains réguliers de la Compagnie.

Un sous-ministre doit s'en aller

Des journaux de langue française et de langue anglaise ont protesté contre les propos scandaleux tenus récemment à Washington par le sous-ministre canadien de la Santé et du Bien Etre, le major général Chisholm. Pour ce haut fonctionnaire il n'y a ni bien ni mal, et c'est la croyance en la moralité des actes qui est la cause principale des maux dont souffre l'humanité!

Des renseignements de source sûre nous apprennent que ce ne sont pas là des paroles lancées à la légère mais qu'elles représentent bien les dictées souvent émises en particulier par ce personnage. Il est clair que la position importante qu'il occupe ne lui convient pas. Le bien général demande que le pays se dispense au plus tôt de ses services.

Une ère nouvelle dans l'industrie

L'énergie atomique est destinée à devenir la base d'une ère nouvelle a déclaré M. D. H. Massey, membre d'un groupe de savants britanniques qui, pendant deux ans, ont fait des recherches sur les éléments qui composent la bombe atomique. M. Massey est actuellement en repos au Parc National Jasper. Les automobiles, les avions et les navires qui utiliseront l'énergie atomique, a dit M. Massey, ne ressembleront en rien aux moyens de transport dont nous nous servons aujourd'hui.

Infiltrations protestantes

"Vous me permettez, disait Mgr Perrier à la dernière réunion générale de la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste, d'attirer votre attention sur un danger qui menace nos oeuvres catholiques et que l'on a appelé justement "des infiltrations protestantes". Sous prétexte de largeur de vue, de collaboration, de bonne entente, on oublie les principes catholiques". C'est cette opportune mise en garde que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans l'Actualité en tracts sous le titre "Infiltrations protestantes". Ce feuillet, qui comprend deux parties: la doctrine et la pratique, se vend 2 sous l'exemplaire, 15 sous la douzaine. Il mérite d'être diffusé largement dans tous nos milieux.

Une mauvaise attitude peu compromettre la santé

Une mauvaise attitude est disgracieuse, fatigante et préjudiciable à la santé, dit le Dr Jerome S. Peterson, du Service de la santé de la ville de New York, dans un article d'un récent numéro de "Hygeia", bulletin officiel de l'American Medical Association.

"Santé médiocre, tendance à la dépression et mauvaise attitude physique semblent aller de pair, dit le Dr. Peterson. Une mauvaise attitude fait dévier le corps de sa ligne régulière et peut affecter sérieusement les

organes internes qui se trouvent comprimés de façon anormale. "Voici les avis de ce docteur pour améliorer son attitude:

"Tenez-vous bien droit, faites-vous aussi grand que possible sans vous soulever sur la pointe des pieds. Gardez les pieds écartés de quelques pouces, la pointe en avant. Tenez la tête haute, rentrez légèrement le menton, la poitrine doit être bombée, l'abdomen rentré et plat, mais ne vous raidissez pas, que cela ne sente pas l'effort. Laissez les mains tomber naturellement de chaque côté. Pensez à votre attitude sans toutefois que cela cause la moindre raideur."

Activités au pays et à l'étranger

La guerre est maintenant entré dans l'histoire, mais ses terribles conséquences se font cruellement sentir, et la Croix-Rouge a une rude tâche à accomplir devant les souffrances qui affligent le monde. La période de reconstruction, de rétablissement et de restauration que nous traversons, a un immense besoin de la compassion humaine. Le Canada, pays privilégié doit faire sa part pour secourir les pays martyrs. Par sa Croix-Rouge, il est déjà à l'oeuvre. Voici quelques exemples de son activité:

Depuis le début du conflit, la Grande-Bretagne a établi des garderies où sont hébergés des enfants d'Angleterre, mais surtout de petits réfugiés des pays libérés de l'Europe. Il y a des enfants de toutes les nations dans ces garderies. C'est à ces innocentes victimes de la guerre que la Croix-Rouge canadienne enverra cette année la plus grande partie des 300,000 livres de confitures, de gelées et de miel qu'elle expédie en Europe. La pénurie de sucre justifie l'expédition de ces produits: elle est cependant de 40 pour cent inférieure à celle de l'année dernière.

Cette année les contributions volontaires pour l'achat de ces produits ont été plus considérables encore que par le passé. Ne pouvant se procurer plus de confitures, la Croix-Rouge a consacré une partie de ces fonds à l'achat de lait évaporé, de jus concentré de fruits de légumes déshydratés et de viande en conserve pour les expédier aux petits enfants affamés.

Le personnel portant l'uniforme de la Croix-Rouge, d'autre part, est encore en service. Si 213 membres du détachement d'outre-mer sont revenus au pays, 393 y servent actuellement et recevront des renforts bientôt, car 25 membres quitteront le Canada, le mois prochain.

Nos militaires qui reviennent au pays, ainsi que leurs dépendants, profitent aussi des bons offices des membres de la Croix-Rouge et la section des Transports fournit aux vétérans les ambulances et autres moyens de transport aux hôpitaux de leur département. La section des Transports enseigne aussi aux amputés de la guerre à conduire une automobile.

D'ailleurs, dans tous les services d'hôpital, le travail des membres de la Croix-Rouge est encore nécessaire, aussi bien dans les bibliothèques que dans les bureaux d'admission et dans les salles où les patients attendent le retour à la santé.

Il y a cependant un service de la Croix-Rouge qui ne fonctionne plus et nous ne pouvons que nous en réjouir. Nous voulons parler du service des colis destinés aux prisonniers de guerre. D'une activité incessante durant la guerre, ce service de la Croix-Rouge a maintenant un flot constant de secours aux prisonniers de guerre en Europe et en Extrême-Orient. Il est intéressant de savoir que la Croix-Rouge canadienne a expédié plus de 16,000,000 de colis aux prisonniers de guerre.

Le public de la province de Québec est moins familier avec le travail de la Croix-Rouge de la Jeunesse au Canada. Cette section de la Croix-Rouge est composée d'écoliers et d'écolières, depuis le jardin de l'enfance jusqu'à la douzième année. La liste des inscriptions pour l'année 1944-45 indique une augmentation de l'enrôlement, surtout parmi les écoliers les plus âgés, et, à la suite du récent appel désigné sous le nom de "Semaine de la Croix Rouge de la Jeunesse", on espère voir grossir encore les rangs de la Croix-Rouge des jeunes. C'est une excellente école, où les enfants, malgré l'insouciance qui est propre à leur âge, prennent conscience de la souffrance des enfants des autres pays et se rendent compte à quel point ils sont privilégiés. Ils apprennent ainsi qu'il est solidaires de l'humanité et qu'ils doivent faire des sacrifices pour aider autrui.

Services améliorés Shawinigan Falls Montréal & Québec



EN VIGUEUR LE 6 NOVEMBRE 1945

A partir de la date ci-dessus, des services améliorés fonctionneront entre Shawinigan Falls, Montréal et Québec

Pour renseignements complets au sujet des horaires et taux, veuillez écrire ou téléphoner à

Carier & Frère, Ltée

17, Place du Marché — Shawinigan Falls

Téléphone 2033



MONTREAL

Le combat des aigles

Sait-on qu'une plaque érigée au fort de Vaux, commémore l'exploit du pigeon voyageur qui emporta le dernier message du commandant Raynal, l'héroïque défenseur du fort dont nous avons annoncé la mort? Voici ce que porte cette plaque:

"De ce fort est parti pendant la bataille de Verdun le 4 juin 1916 le dernier pigeon voyageur du commandant Raynal portant le message suivant:

"Nous tenons toujours mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées très dangereuses. Il y a urgence à nous donner de suite communication optique par Souville qui ne ré-

pond pas à nos appels. C'est mon dernier pigeon."

Le pigeon accomplit sa mission et obtint la citation suivante.

"Malgré des difficultés énormes résultant d'une intense fumée de gaz la mission que lui avait confiée le commandant Raynal, unique moyen de communication de l'héroïque défenseur du fort de Vaux a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de cet officier. Fortement intoxiqué est arrivé mourant au colombier."

N'est-il pas émouvant ce dernier vol d'un humble oiseau qui trouva la mort en accomplissant la périlleuse mission dont il était chargé?

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

MENU CANADIEN

Soupe aux Pois à la Canadienne

Choix de: Tourtières, Ragout de Pattes, Saumon, Pré Salé

Desserts: Beignes, Fromage d'Oka, Thé

Tarte à la Ferlouché, Café

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le Québec a sa propre cuisine? Tout en rappelant son origine française, elle a acquis, au cours des ans, une saveur particulière qui a transformé les gourmets en gourmands! Pour bien le comprendre, aiguisons nos appétits en considérant quelques-uns de ces mets délicieux qui aident à rendre cette Province fameuse pour sa cuisine: la Soupe aux Pois à la Canadienne, le Ragout de Pattes, les Fèves au Lard (cuites dans des cendres ou du sable brûlant), la Morue-Homard, la Tourtière, le Pré-Salé (agneau élevé dans les prés qui bordent l'océan), le Saumon (de la Côte Nord), la Tarte à la Ferlouché (faite avec de la mélasse et des raisins secs) et le Fromage d'Oka (fait par les Trappistes).

Il était inévitable que la nourriture devienne, dans la vie du Québec, un facteur important, car nos aïeux, durs travailleurs, apprirent bien vite qu'ils ne pouvaient aller aux chantiers, labourer la terre, chasser ou pêcher, avec l'estomac vide. Seule une rance appréciable des belles et bonnes choses pouvait créer un tel art dans la préparation (le façon de servir ses mets). Il est évident que les gens du Québec maintiennent un niveau de vie des plus élevés, non seulement en ce qui concerne la satisfaction de leur palais, mais aussi l'installation et le confort de leurs foyers, la commodité et la beauté de leurs villes et la façon immédiate avec laquelle ils adoptent tout ce qui se fait de nouveau et peut ajouter à leur bien-être.

Le Québec a donc fait bien des progrès durant ces 300 années de son histoire. Ses riches ressources naturelles ont été bien exploitées; son industrie s'est accrue et a prospéré. La preuve que le Québec a atteint toute son apogée est indiquée par sa contribution énorme à l'effort de guerre du Canada — par la place préminente qu'il occupe au Canada. Maintenant, l'aube d'une ère nouvelle est proche. Le Québec envisage l'avenir avec encore plus de grands triomphes car il se prépare à partager, avec ses provinces sœurs, l'avenir glorieux auquel peut s'attendre le Pays de la Feuille d'Érable.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,500.00 aux Huit Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIER DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED

Le Beau Risque (I)

par François HERTEL
 Il ne s'agit plus de présenter aux lecteurs ce beau talent de chez nous qu'est François Hertel. Les oeuvres qu'il a produites l'ont déjà classé parmi nos meilleurs écrivains, voire "un des plus nouveaux et des plus frémissants du Canada français". (Clément Marchand). On lui a bien décroché quelques flèches par-ci par-là sans parvenir à le diminuer dans l'estime de ceux qui savent apprécier un écrivain à sa juste valeur.
 S'il ne s'agit pas de présenter l'écrivain encore moins devrait-il s'agir de présenter ses oeuvres. Nous croyons, néanmoins, devoir signaler à l'attention des amis des Lettres un roman d'Hertel qui vient de paraître chez FIDES sa troisième édition: LE BEAU RISQUE.

Où trouver une meilleure étude psychologique autour de l'adolescence? "Personne d'autre", écrit encore Clément Marchand, ne s'était penché avec autant de sympathie et d'acuité, avec autant d'amour compréhensif et pénétrant sur cet âge des troubles et des conflits qu'est l'adolescence des garçons."

Hertel nous présente en bref la jeunesse moderne aux prises avec l'incompréhension de ses aînés. Grâce à l'amour et à la clairvoyance de pédagogues conscients du rôle subtil qu'ils ont à jouer auprès des jeunes, on voit cette jeunesse briser tous les obstacles, se frayer un chemin, pour se retrouver à la fin à sa vraie place: au premier rang des hommes de demain.

A ceux qui doutent encore de la valeur de la jeunesse actuelle, nous proposons la lecture de ces pages pleines de vie, débordantes d'enthousiasme, toutes palpitantes d'espoir et de jeunesse.

Une autre oeuvre où Hertel a mis tout le meilleur de lui-même.

(1) Volume de 150 pages en vente partout et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$0.75. Par la poste: \$0.85.

La consommation du lait augmente

La consommation du lait, à Montréal, accuse une augmentation considérable, pour la première moitié de l'année, comparativement à la consommation des années précédentes, d'après des statistiques communiquées hier midi, par le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

Durant les premiers six mois de l'année, la consommation du

SE ROULE BIEN- A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES **SWEET CAPORAL**

L'habitant d'autrefois savait se tirer d'affaires par ses propres moyens

Homme de tout métier, l'habitant du régime français et des cent premières années du régime anglais l'était véritablement. Il n'y avait pas d'hommes de métier proprement dit dans nos campagnes et l'habitant apprenait à se suffire à lui-même. Sans médire de nos cultivateurs d'aujourd'hui, en connaît-on beaucoup qui n'ont pas recours à l'homme de métier?

L'habitant d'autrefois était cordonnier puisqu'il fabriquait lui-même, pendant les longues journées de l'hiver, les bottes et les chaussures dont toute sa famille avait besoin.

L'habitant d'autrefois était boulanger puisqu'il cuisait lui-même le pain de ménage dans le four fabriqué de ses propres mains.

L'habitant d'autrefois était charpentier et très souvent menuisier. Il construisait sa maison, ses divers bâtiments, il fabriquait ses meubles, ses voitures, ses charettes, ses instruments de ferme, etc.

L'habitant d'autrefois était forgeron puisqu'il réparait lui-même ses outils de travail; c'est lui aussi qui ferait ses chevaux.

L'habitant d'autrefois était maçon et bon maçon. Certaines maisons de nos campagnes, bâties en pierre des champs, résistent encore à l'effort du temps tandis que leurs voisins qui ne datent pas de cent ans sont en ruine.

L'habitant d'autrefois était presque médecin et bon vétérinaire. Que de familles de la campagne autrefois passaient dix ou douze ans sans appeler

le médecin. L'habitant savait prévenir la maladie par certaines tisanes populaires qu'il administrait à temps. Ses animaux de la ferme, il avait le tour de les purger, de les soigner, de les tenir en forme.

Quant à la femme de l'habitant d'autrefois, elle ne mettait jamais les pieds dans les magasins puisqu'elle confectionnait de ses mains ses robes, les habits de son mari et ceux de ses enfants.

Où l'habitant et sa femme avaient-ils appris ainsi à se suffire à eux-mêmes et à se passer du secours des hommes de métier, des couturières, etc., etc.?

La nécessité est une école sans pareille. L'homme qui vit seul sur une île éloignée et sans communication apprend plus en un mois que l'homme de la ville en un an. Il suffit de se rappeler Robinson Crusoe pour se rendre compte que l'homme abandonné à lui-même développe rapidement son sens de l'observation. Encore de nos jours, ne voit-on pas dans nos campagnes de bons vieux habitants qui prédisent souvent mieux que les observateurs de l'Etat la température qu'ils auront dans quatre ou cinq jours?

Sûrement, il faut remercier Dieu de nous avoir donné tant de métiers nouveaux, d'inventions utiles, etc., mais, tout de même, avouons que nos pères savaient mieux se tirer d'affaires par leurs propres moyens que leurs descendants.

P.-G. R. (Le Bulletin des Recherches historiques).

DESILETS & DESHAIES
 Avocats
 GRAND-MÈRE QUE.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR



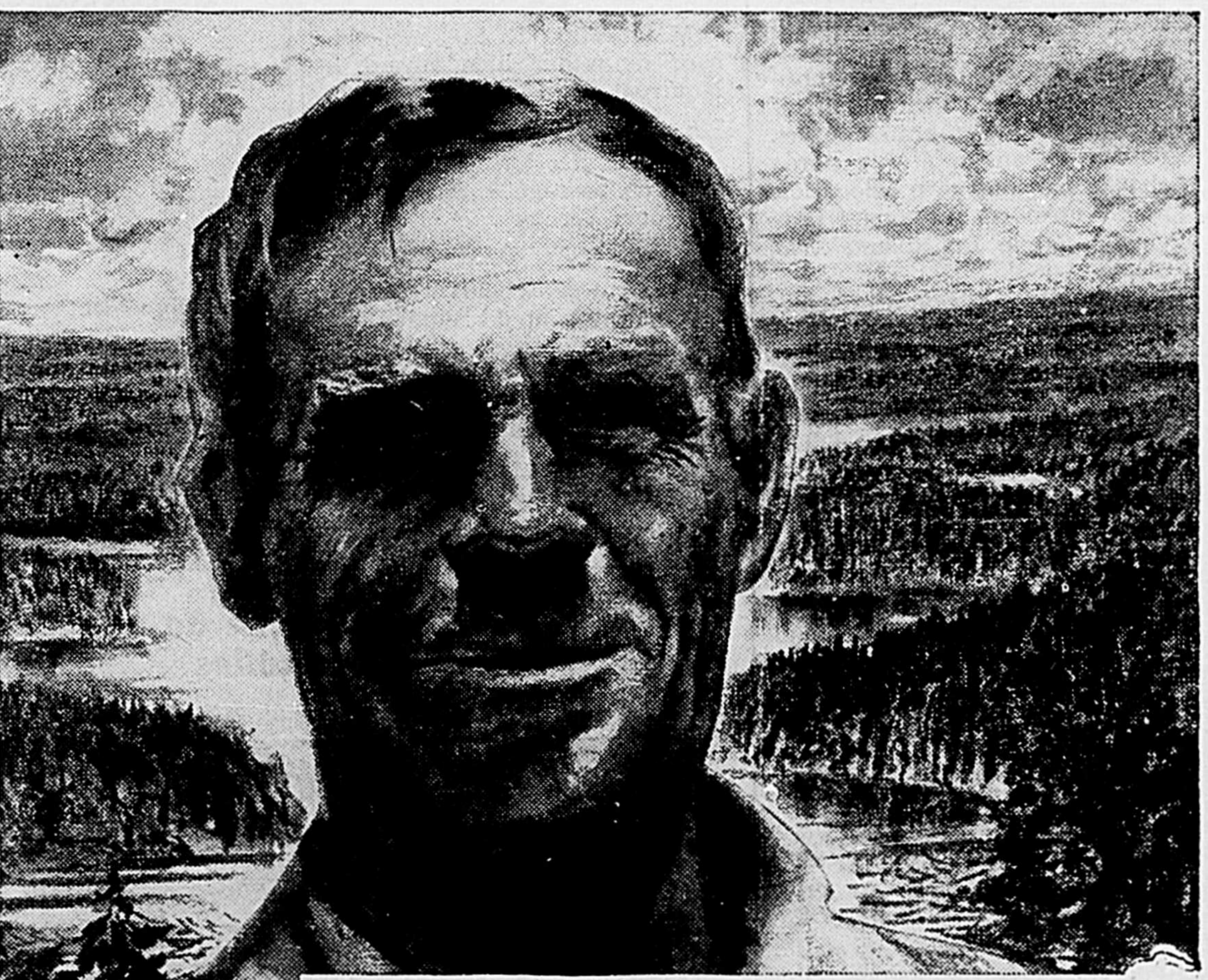
CEUX qui veulent jouer en défense au hockey devraient étudier le jeu de "Butch" Bouchard des Canadiens. Sa méthode consiste à surveiller le côté de la glace où il se trouve, de façon à ce que personne ne vienne autour de lui. Si le jeu se porte de l'autre côté de la glace, "Butch" va à la rescousse de son co-équipier. Si ce dernier est défait, il coupe alors derrière lui. Il pratique la poussée (body check) comme dernière ressource seulement et il préfère, si la chose est possible, mettre l'avant des adversaires hors-jeu sans risquer le pénitencier. Il cherche toujours à se tenir en avant des adversaires et évite d'être pris en dehors de son poste ou dans les coins, car la plupart des points sont complés lorsque les joueurs de la défense sont amenés en dehors de leur poste.

Ceux qui ont passé l'âge de faire du hockey mais qui y prennent leur plaisir comme spectateurs en éprouveront encore plus s'ils connaissent la technique d'un bon jeu de défense. Il existe à ce sujet des manuels faciles à comprendre, peu dispendieux et intéressants. Tous, tant que nous sommes, joueurs ou spectateurs, nous pouvons nous maintenir en forme pour notre besogne quotidienne en surveillant notre régime et en veillant à avoir suffisamment de sommeil et de plein air.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

POUR MOI, DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE



Avez-vous déjà vu un dollar d'EXPORTATION?

Les dollars d'exportation n'ont ni une forme ni une couleur différentes, mais ils sont très importants pour le Canada. Quand vous, employés de l'industrie de la pulpe et du papier, ouvrez votre enveloppe de paie, songez que les pays étrangers fournissent 85 cents de chaque dollar que vous recevez.

Autrement dit, 85 tonnes de pulpe et de papier, sur 100 que nous fabriquons, SONT VENDUES À L'ÉTRANGER! Le Canada a une formidable capacité de production, sa population est peu élevée; ainsi nous avons plus de marchandises que nous n'en pouvons utiliser. Il faut exporter ces produits ou cesser de les fabriquer, ce qui diminuerait le nombre des employés.

Normalement, la pulpe et le papier sont, après l'or, les principaux produits canadiens d'exportation: plus importants que le blé, beaucoup plus importants que le nickel. Ce sont des piliers d'emploi pour le pays.

*** L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER**

80 compagnies, grandes et petites, avec 105 usines d'un océan à l'autre.
"UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER"

lait, de la crème et de la crème glacée a été en moyenne de 122,445 gallons par jour, tandis que pour la même période de 1942, par exemple, elle n'était que de 96,719.

Chaque année, depuis 1942, la consommation du lait et des autres produits laitiers a augmenté, pour atteindre, cette année, le plus haut pourcentage de toute l'histoire de la métropole.

Le président de l'exécutif, M. Asselin, était heureux de faire connaître ces statistiques, et il a dit que la tendance de la population montréalaise à consommer du lait en plus grande quantité était des plus louables. Il formule l'espoir que la consommation du lait continuera à augmenter, ce qu'il considère comme un gage de bonne santé pour les citoyens, en général.

La Colonisation

L'ÉTABLISSEMENT EN TERRE ONTARIENNE

La désertion du sol au cours des dernières années surtout n'a pas affecté que la province de Québec. En effet, pour peu que l'on s'arrête à considérer les méfaits de la migration des ruraux vers la ville par tout le pays, l'on a tôt fait de se rendre compte que, toute proportion gardée, notre province en a été la moins durement atteinte; le nombre de ses unités agricoles, grâce à la colonisation qui a plus que comblé les vides, s'est constamment accru depuis vingt ans.

Or, depuis que la guerre a pris fin entraînant la fermeture de nombre d'usines de guerre et provoquant du même coup la mise à pied d'ouvriers, l'on se demande jusque dans quelle mesure les ruraux transplantés en ville retourneront à la terre. On voudrait autant que possible leur en faciliter l'accès, leur procurer les moyens de se réhabiliter, sinon dans leur paroisse d'origine, du moins dans d'autres de la même région qui offrent des possibilités d'établissement. Et c'est ainsi que l'on voit naître des organismes qui se donnent pour mission de rapatrier les ouvriers du sol. Pour sa part, l'Union des Cultivateurs franco-ontariens sem-

ble bien décidée d'accorder à ce mouvement tout l'intérêt, tout l'appui qu'il commande. Aussi annonce-t-elle, dans la première livraison de son organe officiel, la création d'un Service d'Établissement auquel pourront s'adresser les anciens cultivateurs en quête de terres dans la province voisine. Pour l'instant l'Association, qui a ses quartiers généraux au numéro 100 de la rue Georges à Ottawa, recueille tous les renseignements qu'elle peut sur les terres libres et à vendre et ne demande pas mieux que de les communiquer à ceux qui voudraient en profiter. Bien que ce Service s'occupe plus précisément des terres vacantes dans les régions les mieux organisées et les plus densément peuplées, il ne se désintéresse pas pour cela des régions nouvelles de l'Ontario-nord où plusieurs jeunes paroisses désirent compléter leurs cadres et pour ce faire accueilleraient des familles avec capital qui voudraient s'y établir.

Il convient de féliciter l'Union des Cultivateurs franco-ontariens pour cette belle initiative et de souhaiter qu'elle reçoive l'appui de tous ceux qui ont à coeur le progrès des nôtres par l'agriculture en terre ontarienne.

Marc-R. Meunier.

PENSEES

L'Eglise n'a d'autre tâche, elle n'a d'autre ambition que de travailler inlassablement pour le plus grand bonheur des individus et de la société, à l'élevation des âmes, au rayonnement de la justice et de la charité, et ainsi, d'une façon générale, à l'avènement d'une ère de félicité et de paix.

— Sa Sainteté Pie XII.

Tout homme reçoit deux sortes d'éducation: l'une qui lui est donnée par les autres, et l'autre beaucoup plus importante, qu'il se donne lui-même.

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.

La science a ses lois et aussi ses modes, les uns permanents comme la vérité, les autres

immobiles et périlleuses comme un mal de l'imagination.

—Etienne Lamy.

Laisser volontairement persister le doute n'est guère plus courageux que d'induire quelqu'un en erreur.

Les bons mots

LE MIRAGE

Flora — Je me suis mariée une première fois par intérêt, une seconde par amour.

Lydie — De sorte que vous êtes heureuse, à présent.

Flora — Hélas! non, mon premier mari m'aimait. Le second aimait mon argent.

SUCCES IMPOSSIBLE

—Alors, mon cher directeur, vous avez monté une nouvelle pièce? Qu'est-ce qu'elle vaut?

—Oh! elle n'est pas plus mauvaise que la plupart de celles qu'on joue, mais elle ne porte pas sur le public.

—Pourquoi?

—Parce qu'il n'y a pas de public.

ROSSERIE

Une vieille marquise, dans un salon, apercevant le général de Galifet, s'approche de lui, et en minaudant, lui posa cette question:

—N'est-ce pas, général, que j'ai rajeuni?

Alors Galifet, avec un sourire, et en s'inclinant:

—Oui, marquise... mais laissez-moi vous le dire amicalement et respectueusement... vous y avez mis le temps.

COMME UN HOMME

—La mère — Georges, voilà deux fois que tu te fais punir ce matin; c'est suffisant, tu vas maintenant te conduire comme un homme.

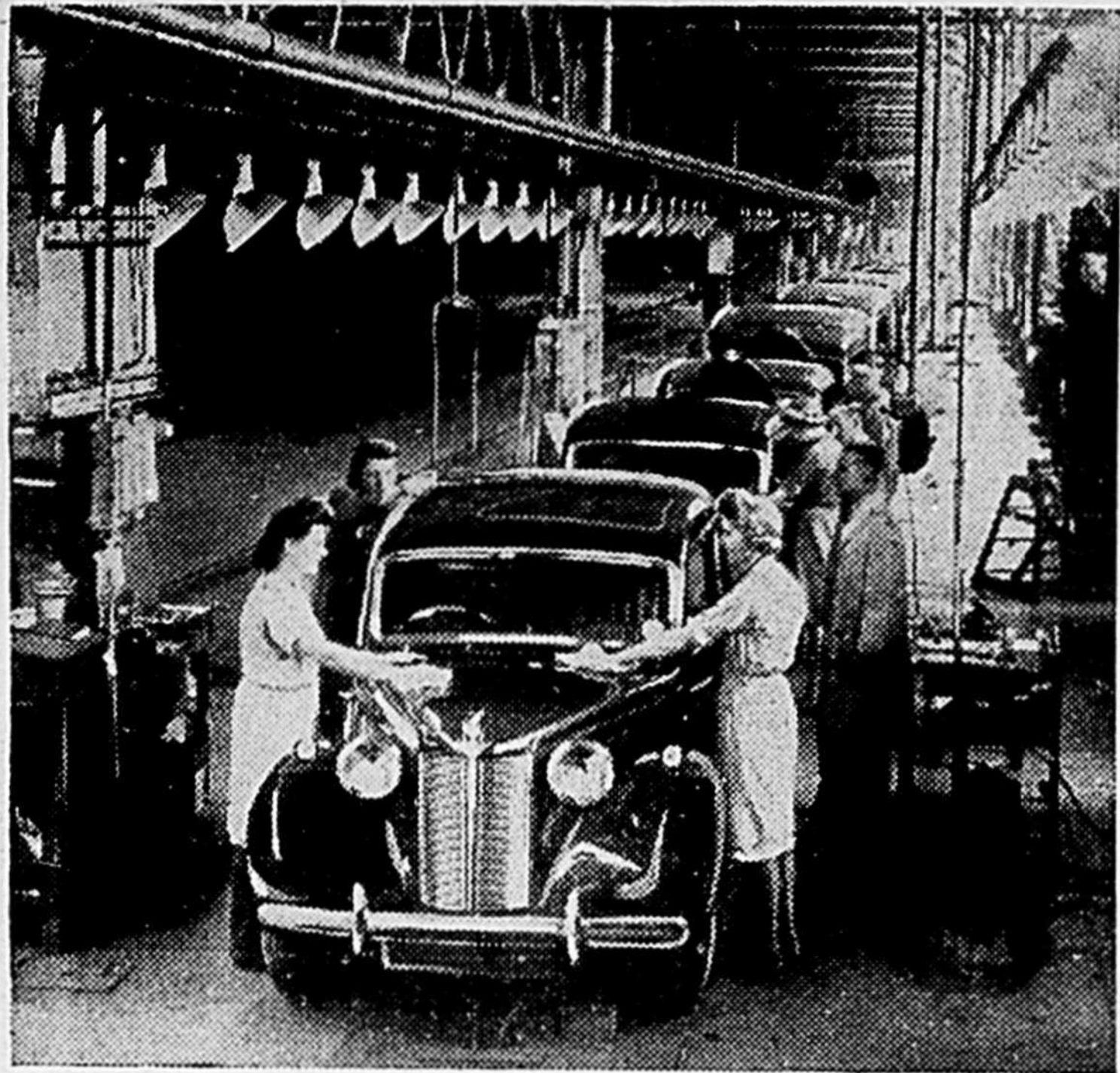
Georges — Oh! non, je t'en prie, maman, je trouve que j'en reçois assez comme ça. S'il faut que j'ajoute tout ce que papa attrape en entrant!

IL SIGNE LES YEUX FERMES



Le soldat Jerry Shears, petit boxeur militaire bien connu, est actuellement à l'hôpital militaire de Montréal où les médecins militaires tentent de corriger ses yeux du strabisme dont ils sont affectés. Cela n'empêche pas Jerry de signer les yeux fermés (c'est le cas de le dire) pour l'achat d'Obligations de la Victoire. Le vendeur des Obligations est le Sgt. Cliff Weeks, du personnel de l'hôpital, tandis que le soldat Eddie Duffy, de Sherbrooke, lui aide à apposer son nom au bon endroit.

Austin Motors produit maintenant des autos pour les besoins civils



La photo nous montre des jeunes filles polissant les automobiles comme ils sortent des lignes d'assemblage. La Compagnie Austin produit maintenant comme avant la guerre, les autos pour les besoins civils.

tous été confiés au Père André et seront sans doute publiés dans quelque temps, mais le Père André refuse de les faire connaître à présent. Personne, de quelque qualité qu'il fût, pouvait passer par la salle de garde pour voir le prisonnier dans sa cellule; les amis immédiats du condamné ne pouvaient pas même l'aborder. Quelques jours avant son exécution, il reçut une lettre de sa vieille mère qui l'affecta grandement, mais c'est la seule fois qu'il montra des signes de faiblesse pendant toute la durée de sa longue incarcération.

La stricte réclusion du prisonnier ne cessa que la veille de son exécution alors que les représentants de la Presse Associée reçurent la permission de visiter le prisonnier en compagnie du shérif et du commandant de la police montée. Ce fut lorsque le shérif vint lui annoncer officiellement que le mandat d'exécution était arrivé. Il n'y a pas à nier le charme qui se dégageait de toute la personne du condamné. Il anticipait ce qu'allait dire le shérif, lorsqu'il salua de ces paroles: "Ah, vous venez avec cette grande nouvelle. Eh bien, je suis content".

Ces mots furent prononcés lentement, mais très distinctement, regardant le shérif d'un oeil ferme et sans la moindre apparence de fanfanerie. Il sourit lorsque le chef lui recommanda de ne pas parler trop longtemps. "Vous craignez que je parle trop longtemps, que je sois énévry. Oh non! au dernier moment, je serai ferme".

Alors, il parla français, son langage était entremêlé de patois canadien, qui ne faisait qu'augmenter le charme de sa conversation. Sa barbe était d'un brun foncé, taillée avec soin et ses cheveux étaient relevés en arrière de son large front; l'on pouvait voir quelques boucles sur le front, ce qui contrastait avec les cheveux droits qu'il tenait de sa provenance sauvage. Son nez était légèrement romain et sa peau brune. En le regardant, on observait ses manières, il était facile de se rendre compte de l'influence qu'il exerçait sur le peuple. Riel était un orateur dans

toute la force du mot, et il s'est toujours senti de son éducation de collège; ses paroles sont marquées au coin de la perfection et de la grâce la plus parfaite, ce qui établit un grand contraste entre lui et ses frères Métis. Ceux qui l'ont vu la veille de sa mort sont loin de croire à l'accusation qu'on a lancée contre lui, d'avoir manqué de présence d'esprit sur le champ de bataille ou en présence du danger, car rien ne peut donner l'idée de son calme, de sa suavité et de sa nonchalance en recevant la dernière nouvelle.

Le stoïcisme inhérent à la race sauvage, et la bravoure inhérente à la grande race française ne se sont pas démentis un seul instant. A part le Père André qui le visitait constamment, Riel n'a pu voir aucun de ses anciens compagnons, soit politiques, soit de guerre, et si ce n'est ce qu'il a eu sous les yeux, il n'a pas eu le moindre renseignement sur ce qui se passait à l'extérieur.

Ses dernières heures furent passées en compagnie de son confesseur qui récitait des prières pour lui, après quoi Riel se coucha et parut dormir d'un profond sommeil. Il s'éveilla de bonne heure le matin et se remit à prier avec ardeur.

A huit heures, le P. André administra à Riel les derniers sacrements. Il répondit d'une voix calme aux prières et bien qu'un peu pâle, il était ferme. Il était vêtu d'un habit noir, de pantalons de tweed brun et de souliers sauvages.

En ce moment, parut le bourreau tenant les courroies qui devaient le lier. Il portait un masque sur sa figure. Riel se leva et fut lié par le bourreau.


Les deux prêtres se tenaient en avant; il marcha alors d'un pas ferme vers l'échafaud en répétant: "Je repose ma confiance en Dieu". Il marcha la tête haute et le pied ferme sans le moindre tressaillement. Pendant qu'il priait, en articulant chaque mot, un demi-sourire illuminait sa figure.

Après avoir franchi quelques degrés, l'infortuné se plaça sur la trappe la figure

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

NORTH AMERICAN LIFE

UN COMPAGNIE MUTUELLE



Un revenu supplémentaire de \$25 par mois pour la vie à partir de 65 ans peut s'obtenir moyennant \$2 par semaine payables maintenant.* De plus, si vous mourriez avant 65 ans, votre famille recevrait \$940 immédiatement et \$25 par mois pendant 12 ans. Nous vous prions de vous renseigner.
*Taux à l'âge de 30 ans.

ALCIDE CARON
REPRESENTANT
554, rue Laurier
Trois-Rivières, Qué.

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

Louis Riel...

(Suite de la première page)

ment, tandis que six sentinelles arpentaient le terrain continuellement en dehors du bâtiment.

Une autre sentinelle passait devant la cellule du condamné et de certifier qu'il avait visité son prisonnier tous les quarts d'heure. Jamais prisonnier ne fut soumis à une surveillance plus sévère et jamais peut-être prisonnier n'eût besoin d'être surveillé, durant tout le temps de sa captivité. Quelle qu'ait pu être sa conduite sur le champ de bataille comme commandant de ses compatriotes, il s'est conduit comme un religieux dans sa cellule.

Ses jours entiers, il les consacrait à des pratiques de dévotion, à la prière, même lorsqu'on lui permettait de se promener à l'extérieur. Une heure durant chaque matin il se promenait les mains jointes, la tête inclinée, pendant que de ses lèvres s'échappait la prière, tan-

tôt en français, tantôt en langue sauvage.

Peu après sa capture par les troupes canadiennes, il professait avoir mis de côté son allégeance à l'Église catholique romaine et il prenait les allures d'un prophète, prétendant avoir des visions et se réclamant le don de prophétie.

Mais en dernier lieu, son sort se scellant de plus en plus, il revint à la foi catholique, et son constant et presque seul compagnon, deux semaines avant sa mort fut le révérend Père André du Fort Albert, poste situé presque sur le théâtre de la rébellion. Le Père André le visitait constamment deux fois par jour, et en son absence Riel s'agenouillait fréquemment au chevet de son lit et priait avec ferveur.

Il passait le reste de son temps à écrire des prédictions pour l'avenir et la défense de sa conduite en entraînant ses frères à la guerre. Ces documents ont

tournée vers le nord. La père André et le Père McWilliams continuèrent à prier et Riel prononça en anglais les paroles suivantes: "Je demande pardon à tout le monde et je pardonne à tous mes ennemis".

Il pria quelque temps en français, le moment était venu, le bonnet blanc descendu sur sa figure; chaque prêtre tenait un cierge allumé et récitait les prières des agonisants. A 8.30 heures précises, la trappe tomba, un frissonnement courut dans l'assistance. La corde pendant un moment fut violemment agitée, allant de l'avant à l'arrière puis vibrant.

La chute fut de 8 pieds. En tombant, le corps resta immobile, les genoux se contractèrent violemment deux ou trois fois.

Le corps se balança ensuite quelques instants et Riel était mort. Deux minutes après la chute de la trappe le corps était complètement immobile. Riel était mort, bien mort.

Séraphin Poudrier

A l'ouverture de la campagne du Timbre de Noël

Le comité provincial de défense contre la tuberculose organise en coopération avec Radio-Canada une émission spéciale pour lundi le 19 novembre, à 9 heures du soir. — Musique, sketch de Claude-Henri Grignon et brève allocution du président.

Une émission radiophonique spéciale, organisée par le comité provincial de défense contre la tuberculose en coopération avec Radio-Canada, marquera encore cette année l'ouverture officielle de la campagne du Timbre de Noël. Cette émission aura lieu lundi le 19 novembre de 9 heures 30 du soir, et un programme des plus attrayant a été préparé: chant, sketch, brève allocution par le président du comité provincial, M. le Dr Roland Desmeules.

La partie musicale a été confiée aux excellents artistes québécois que sont les Peintres de la Chanson. Quant au sketch, il a été composé par M. Claude-Henri Grignon, l'auteur d'"Un Homme et son Pêché", et mettra en scène les personnages qui nous sont si familiers: Séraphin Poudrier, sa femme Donalda, le Dr Cyprien, Alexis, etc. Ce sera un épisode détaché du fameux roman radiophonique que nous suivons cinq soirs par semaine. Séraphin et ses amis conserveront exactement les mêmes caractères mais, par un coup de baguette magique, l'auteur transportera ses personnages en 1945, et nous verrons comment s'organise la campagne du Timbre de Noël dans les Pays d'en Haut et ce que le Dr Cyprien pense de la tuberculose et de la nécessité de combattre ce fléau social. Il sera particulièrement intéressant de connaître les réactions de Séraphin.

Le Comité provincial de défense contre la tuberculose est à conclure des arrangements pour que l'émission soit captée partout dans la province, soit par les postes CBF (Montréal), CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CJB (Rimouski), CHNC (New Carlisle), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke), CHGB (Ste-Anne de la Pocatière), CKCH (Hull), CHAD (Amos), CKRS (Rouyn) et CKVD (Val d'Or).

De vrais caprices de la foudre

St-Jean, N.-B. — Voici tout le dommage que fit la foudre tombée sur la maison de John Dempsey près de Glen Falls: La foudre a déchiré le papier de tous les murs; elle a démolit tout le

mobilier; tordu le lit de fer; démantibulé le poêle de cuisine; mis le feu à la façade de la maison; creusé un sillon de deux pieds dans la cour; détruit un hangar; déraciné un gros arbre et ouvert un chemin de cinquante pieds dans le bois voisin.

Heureusement personne de la maison n'a été blessé. Madame Dempsey a été légèrement étourdie. Ses trois enfants qui jouaient dans la cuisine sont sortis indemnes de cette affaire. Les Dempsey ont un autre motif de consolation. Les voisins sont arrivés à temps pour éteindre l'incendie. Ils se sont imposés la corvée de réparer les dommages; et ils se cotisent maintenant pour leur acheter un mobilier.

La foudre a transporté la montre de madame Dempsey de la cuisine au bois et une bouteille de lait de la cuisine à la cour sans toutefois la briser et même la déboucher.

PERSONNEL

M. André Hone, de Kingston, était en visite à Shawinigan la semaine dernière.

Le Dr A. R. Gobeil, gérant de l'Association Forestière de Québec, était à Shawinigan la semaine dernière et a parlé devant le Rotary.

M. Théo: Racette est allé à Ottawa la semaine dernière, en voyage d'affaires.

Le Rév. J. W. Harrison, de Marbleton, Qué., est en visite chez des amis en notre ville.

M. et Mme R. L. Desmond, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. J. E. Dorion, de Montréal était de passage à Shawinigan ces jours derniers.

Le Dr Crutchfield et M. G. C. Copping sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Douglas R. Wilson est de retour de Châteauguay Bassin, où il a passé la fin de semaine, chez M. et Mme W. R. Richardson.

M. et Mme George Anka sont de retour d'une promenade à Montréal.

M. Théodore Carrier et Mme Roger Carrier sont allés à Montréal samedi dernier.

M. Paul E. Beaulieu est parti dimanche pour Montréal, où il a pris charge d'une nouvelle position à l'Aluminium Security Limited.

M. et Mme Robert Bourassa ont reçu des amis vendredi, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Bourassa.

Mlle Suzanne Pellissier, garde-malade est retournée à Yamaska après une vacance d'une semaine passée dans notre ville.

M. et Mme A. B. Kastner ont passé la fin de semaine à Québec.

M. et Mme Théo. Carrier, M. et Mme Robert Dorion et Mme Marc Trudel sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Edgar Hopkins, sont retournés à Dolbeau, après un séjour de quelques semaines dans notre ville.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulagez Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement - ou Argent Rempli
les démangeaisons causées par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gale, et autres affections cutanées provenant de causes extérieures appliquez la Prescription liquide, rafraichissante et antiprurigineuse D.D.D. Non grasseuse, non tachante. L'usage fréquent et fait cesser promptement, la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'un dollar de 35c vous convaincra, ou argent rendu. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur à partir de

Dimanche

25 Nov. 1945

Renseignements complets des Agents de gare

Pacifique Canadien

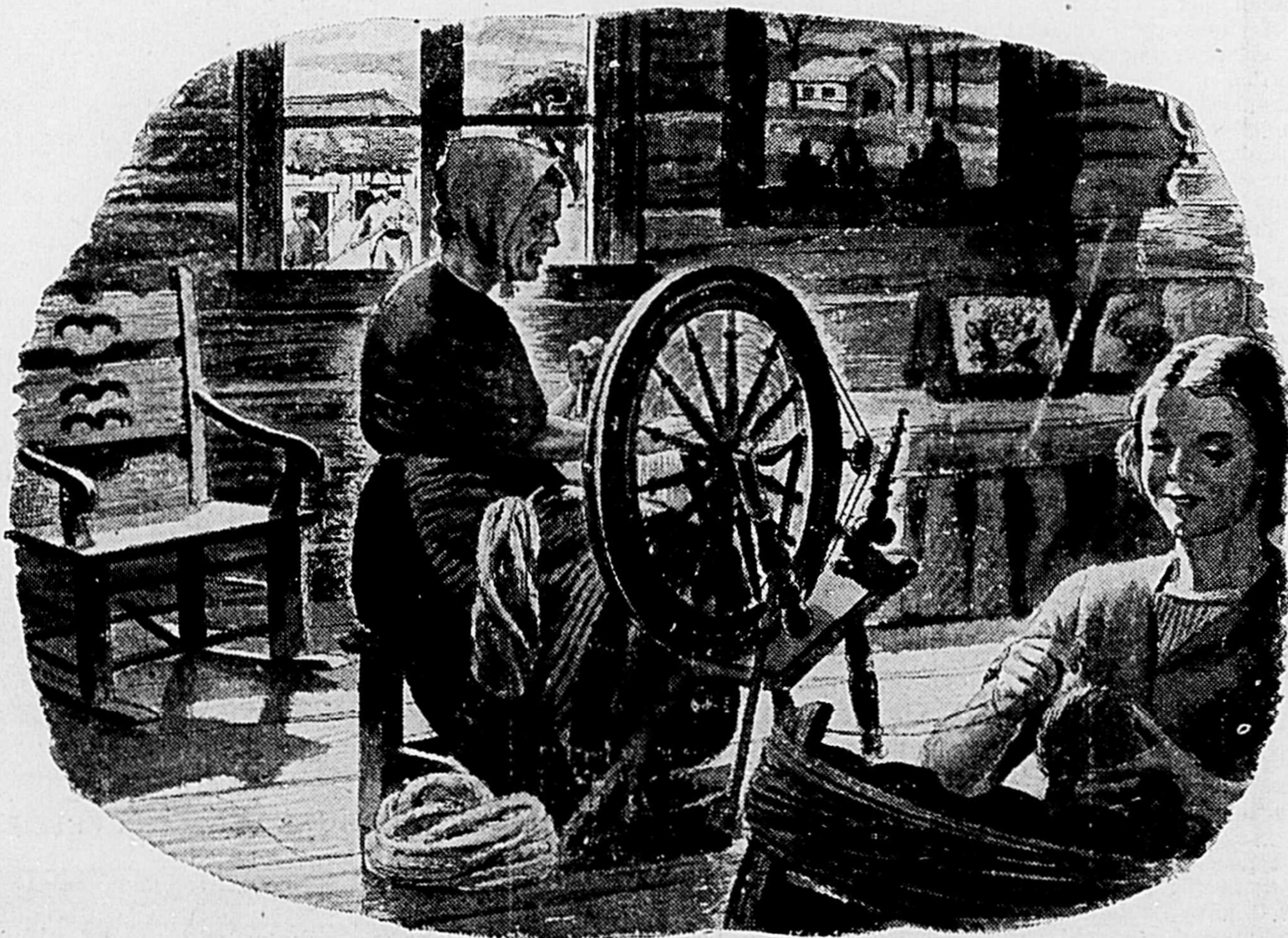
L'Angleterre fabrique de nouveau des meubles



A l'usine F. Wrighton and Sons, à Walthamstow, en Angleterre la fabrication de meubles augmente à mesure que diminue celle d'avions, et la manufacture reprend graduellement son activité de temps de paix. L'une des salles est divisée par une cloison mobile qui a servi pendant les neuf derniers mois à séparer du reste environ un cinquième de l'espace disponible. Cette cloison est maintenant déplacée et le sera de nouveau, jusqu'à ce qu'elle devienne inutile. Depuis neuf mois, la plus grande partie de la salle servait à la fabrication d'avions "Mosquito", au rythme de 14 par semaine, tandis que dans l'autre cinquième on manufacturait 150 ameublements de chambre à coucher pendant la même période. On voit sur cette photographie des ouvriers terminant des meubles pendant que d'autres (à l'arrière-plan) fabriquent des avions.

QUEBEC

FOYER HISTORIQUE DES ARTS DOMESTIQUES



Encouragez l'artisanat familial

Dans la province de Québec, les arts domestiques se transmettent de père en fils. Ils font partie de son histoire et de son patrimoine. Les oeuvres artisanales du Québec méritent entièrement l'appréciation que leur marquent des gens venus de toutes les parties de l'univers. Tous les Canadiens devraient également les apprécier. Encouragez donc l'artisanat familial du Québec.

LA BRASSERIE
Frontenac